

Un homme, une passion

# Carnassiers

Une âme de guide

# Christian Flohic

**Après une carrière de cadre dirigeant, ce Breton décide de créer un gîte de pêche dans le Trégor, près de la mer. Restauré, le Manoir de L'Isle propose aujourd'hui des prestations haut de gamme. Initié par son grand-père, Christian Flohic, grand voyageur, ancien compétiteur au coup, guide avec passion car il a toujours eu la foi. Parcours réussi!**

**C'**est à Paris, au Salon de la pêche à la mouche et des leurres, que j'ai rencontré Christian Flohic. Il tenait un stand en compagnie de trois guides de pêche, et argumentait consciencieusement sur les atouts de sa Bretagne. Pourtant, notre homme semblait se tenir un peu en retrait, comme gêné par l'effervescence générale. Je crois que c'est son attitude qui m'a fait m'avancer vers lui et lui adresser la pa-

tian profite d'une opportunité professionnelle pour couper avec l'entreprise et la vie citadine. Grâce au petit pactole qu'il empoche, le projet qui sommeille en lui depuis sa plus tendre enfance va prendre corps: vivre dans la nature et aller à la pêche.

### Le bonheur!

Avec Caroline, sa sympathique et dynamique compagne, qui adhère à son entreprise, ils se mettent en quête d'un

havre où ils pourraient se poser et accueillir des hôtes. Bientôt ils dénichent leur bonheur, une vaste propriété perdue au milieu des prés et des bois, à deux pas de la mer... Il y a pourtant un hic à l'affaire: les bâtiments sont en ruine, et la cagnotte est insuffisante pour les remettre en état!

### En ruine...

Commence alors un véritable parcours du combattant: la chasse aux aides à la réhabilitation de l'habitat. Il faut monter de volumineux et complexes dossiers, argumenter, convaincre les décideurs et supporter l'interminable attente

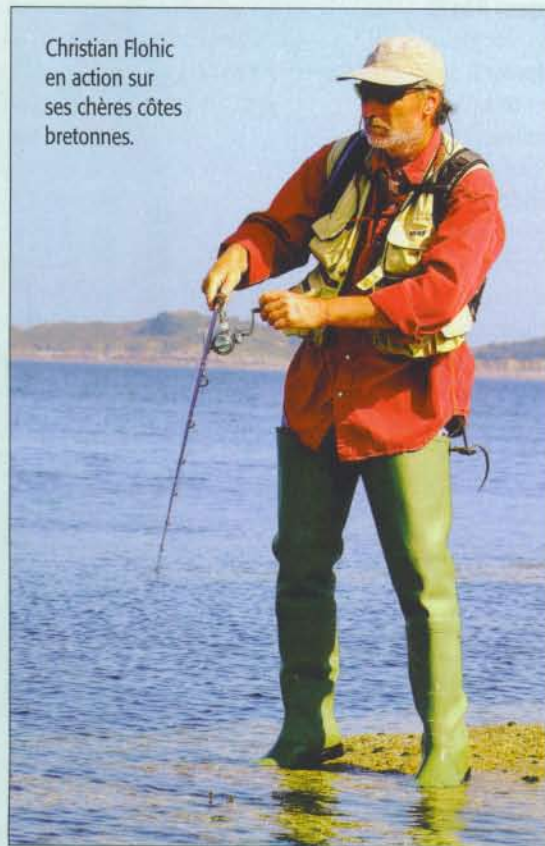
pour obtenir les accords administratifs. Ils surmontent les embûches mais sont encore loin du compte. Pas découragés, nos apprentis campagnards trouvent la solution. Puisqu'ils n'ont pas les moyens de confier les travaux de reconstruction à des entreprises, ils les feront eux-mêmes, pour une grande partie du moins. Nouvel écueil: ils ne connaissent rien au bâtiment mais



Voulez-vous en découdre avec les truites et les saumons du Léguer, qui coule à deux pas de la mer? C'est dans les cordes de Christian Flohic!

alors rien de rien! Qu'importe, ils retourneront à l'école, mais à celle des maçons, des plombiers, des électriciens et des peintres... Les voilà inscrits aux stages de Tradition bretonne et rénovation, une association qui dispense des cours pratiques de bricolage. Vu le résultat, ils se sont montrés studieux et doués, car l'ampleur et la qualité des travaux qu'ils ont réalisés laissent tout simplement pantois. Depuis le début de l'année 2005, leurs chambres d'hôtes,

Avec une énergie peu commune, Christian Flohic et sa compagne Caroline ont pris des cours de rénovation pour remettre le gîte en état. Cette ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle comprend six chambres d'hôtes vraiment superbes.



Christian Flohic en action sur ses chères côtes bretonnes.

role. Je n'ai pas perdu mon temps... Quelques mois plus tard, je retrouvais Christian Flohic sur ses terres, à Ploumilliau, dans son Trégor natal (Côtes-d'Armor). C'est là qu'il a choisi de revenir s'établir, après un parcours professionnel réussi mais dévastateur sur bien des plans. A 50 ans, après avoir été cadre dirigeant d'une société employant plus de 2000 personnes, Chris-



### Le Manoir de L'Isle

Le Manoir de L'Isle est situé dans les Côtes-d'Armor, à deux pas de Lannion. Le TGV Atlantique dessert la gare de Lannion. La propriété – une ancienne ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle isolée au milieu des prés – est un havre de paix. 6 chambres d'hôtes superbement rénovées et aménagées sont à disposition des pêcheurs.

#### Meilleures périodes pour la pêche

- Bar: de mars à décembre
- Truite: de l'ouverture au 31 juillet et du début septembre à la fermeture
- Saumon: de l'ouverture à fin juin. Septembre pour les castillons

Renseignements: Manoir de L'Isle

L'Isle – 22300 Ploumilliau

Tél. 06 76 96 52 70 et 02 96 35 39 90

E-mail: manoir.de.lisle@wanadoo.fr

<http://www.manoirdelisle.com>

au Manoir de L'Isle, sont opérationnelles. Caroline pourvoit à l'intendance, accueille les clients et mitonne des petits plats. Christian guide les pêcheurs sur les côtes bretonnes du côté de Lannion, et dans les rivières ➔

# Un homme, une passion

et ruisseaux côtiers tels que le Léguer, le Guic, le Gindy et le Trieux, tous très bien peuplés en farios sauvages, et, pour certains en truites de mer et saumons. Car Christian Flohic est pêcheur dans l'âme depuis toujours. Très jeune, c'est grand-papa qui l'initie à la pêche. Plus tard, il l'avoue d'ailleurs sans ambages et même avec un brin de nostalgie, c'est Michel Duborgel qui le confirme dans sa passion.

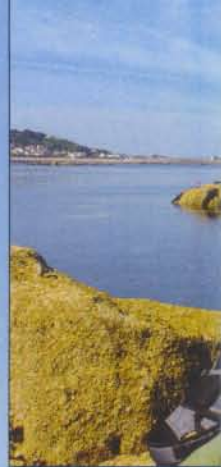
## Grand sportif

Alors lui, Christian Flohic, notre Breton, pousse l'affection pour son auteur jusqu'à retourner sur ses traces, à Châteauneuf-sur-Loire et dans le canal de Briare. Côté mode de pêche, il affectionne le fouet, et le lancer-ramener de leurres depuis le bord pour la pêche du bar, ce qui ne l'empêche pas d'être un

pêcheur tout à fait complet, maîtrisant parfaitement différentes techniques. Il faut dire que Christian a pas mal bourlingué. Ses voyages de pêche l'ont en effet entraîné partout dans le monde: au Chili, au Mexique, en Espagne. Il y a recherché la truite, les beaux poissons marins, le barbeau. Grand sportif, notre ami s'est longtemps adonné aussi à différents types de compétitions: course à pied, vélo et... concours de pêche au coup! Aujourd'hui, il prend le temps de vivre, d'arpenter sa campagne, de humer les odeurs de la mer et des rivières. Son rêve? Que la pêche de loisir se développe vraiment, qu'il puisse guider des pêcheurs et former des jeunes, «terreau fertile, et gage de belles rivières et de nombreux poissons pour le futur...», insiste-t-il.

Jacques Rosen

Le désir de vivre pour la pêche et la nature remonte à son enfance. Pour concrétiser son rêve, il a mis sur pied un projet solide comme le granit breton!



## INTERVIEW

# "Le guide est la cheville ouvrière de la pêche"

**La Pêche et les poissons: Pourquoi et comment t'es venue cette idée un peu folle de devenir guide de pêche?**

**Christian Flohic:** En fait, cette idée a toujours été présente dans mon imaginaire, avec le romantisme qui y est associé, véhiculé par les coureurs des bois, trappeurs, guides au sens large. Cela remonte à mon enfance. Après une longue période de frustration passée loin de la nature, j'ai décidé de faire partager mon amour pour les coins sauvages de Bretagne, avec le désir de transmettre des connaissances souvent difficiles à acquérir pour un citadin. C'est pour cette raison que j'ai intégré le Centre national de formation aux métiers de la pêche, à Ahun, dans la Creuse. Et que je suis devenu guide.

**PP: Que conseillerais-tu à un jeune voulant épouser la profession?**

**CF:** Il faut impérativement que son souhait soit associé à un projet global

ou à l'activité de guide. Il devra intégrer une structure existante ou créer la sienne (hébergement, école de pêche, etc.). Dans ce métier,

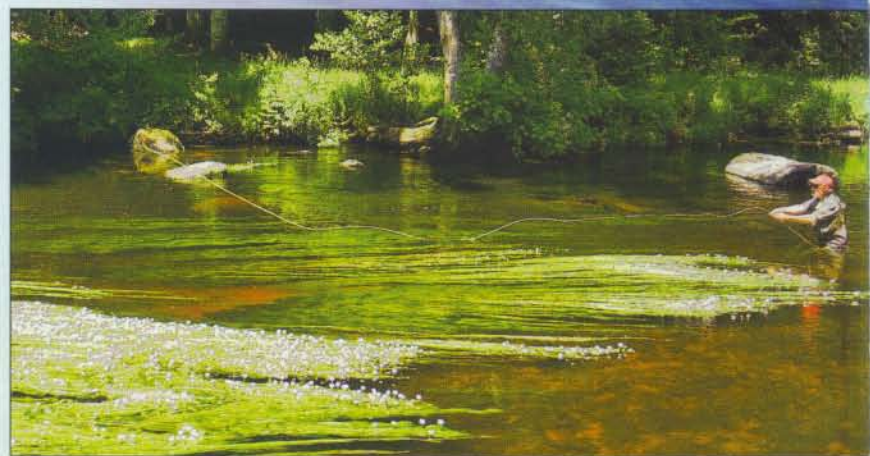
il n'y a pas de place pour l'approximatif. Une démarche professionnelle est de rigueur dans un contexte où le milieu

de la pêche est déstabilisé, dissocié, et où les guides sont de plus en plus nombreux alors qu'il n'y a pas de place pour tout le monde...

**PP: Quelles sont les grandes joies que peut t'apporter ton métier?**

**CF:** J'aime quand je suis avec un client dans un coin perdu et sauvage, quand le soleil se lève et la brume

Si la mouche est sa passion, Christian Flohic est aussi à l'aise pour pêcher le bar du bord que le lieu en haute mer.





**PP: Peut-on bien vivre du métier de guide de pêche?**

**CF:** En l'état, cela me paraît utopique: il y a peu d'élus et ce ne serait pas honnête de le laisser croire. Une fois déduits les investissements en matériel et les charges sociales, il ne reste presque plus que les

beaux souvenirs des jolis matins d'été au milieu de la rivière... En réalité, ce ne peut être viable que dans un projet qui génère plusieurs sources de revenus: j'ai créé six chambres d'hôtes formant un tout cohérent.

**PP: Que souhaiterais-tu changer dans le monde de la pêche?**

**CF:** C'est bien la grande question! Je rêve d'une instance coiffant l'ensemble des métiers de la pêche, structurant et rassemblant tous les acteurs, où chacun prendrait sa place et serait considéré pour son rôle économique et social. Une pyramide avec des responsabilités à tous les étages. J'aimerais aussi voir les mentalités évoluer, que disparaisse cette possessivité: «*c'est ma rivière, mon coin, mon poisson...*». C'est une sclérose qui fait fuir de nombreux pêcheurs français vers l'étranger.

**PP: Comment vois-tu évoluer la pêche dans un futur proche?**

**CF:** Franchement, je suis perplexe. Tant que le poids économique ne sera pas pris en considération, la pêche n'aura pas sa vraie place. Mais dans l'absolu, est-ce bien la pêche l'important? Pour moi, l'enjeu est ailleurs. L'objectif, c'est l'eau, la préservation des milieux aquatiques et naturels. Et, c'est peut-être le poids économique de la pêche de loisir qui aidera à lutter contre d'autres intérêts, industriels ceux-là... La pêche du futur, je la vois raisonnée, quand l'esprit de cueillette aura disparu, quand la réglementation aura été simplifiée.

**PP: Quelle est ta technique préférée?**

**CF:** La mouche, sèche de préférence, dans les radiers et les rapides. Et la nymphe amont, une technique qui, je dois le dire, me titille de plus en plus!

**PP: Comme tous les pêcheurs expérimentés, tu gardes sans doute quelque botte secrète! Quel truc ou astuce personnelle accepterais-tu de dévoiler pour nos lecteurs?**

**CF:** Rationaliser le matériel, ne surtout pas s'encombrer, voyager léger, aller à l'essentiel, c'est ça le Graal! J'ai aussi un truc pour évaluer ce que sera un bon coup du soir: toucher l'herbe des prairies... Trop humide, la pêche sera en générale très moyenne. Cela dit, existe-t-il des vérités absolues dans ce domaine?

**Propos recueillis par Jacques Rosen**

Cet homme-là a roulé sa bosse au Chili, au Mexique et en Espagne, où il s'est adonné à la pêche de la truite, des beaux poissons de mer, et du barbeau. Ce qui s'appelle un «vécu»!

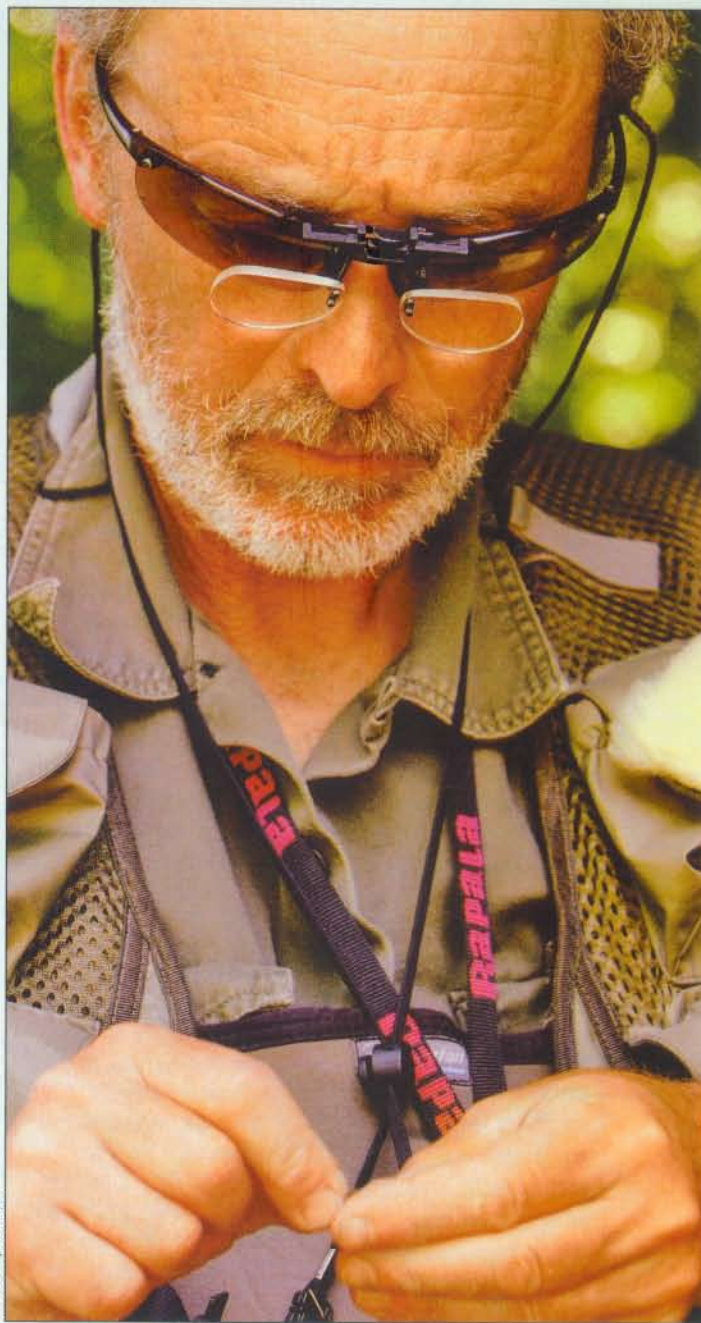
s'estompe et que je me surprends à penser à mon ancienne existence... dans les bouchons quotidiens. D'autre part, j'ai le sentiment d'avoir un rôle social, totalement à l'opposé de l'égoïsme qui prévaut désormais dans la vie moderne. J'essaie de faire partager mon savoir, qui se bonifie tous les jours, et de sensibiliser à la fragilité des milieux naturels.

**PP: Bien entendu, j'imagine que tu rencontres aussi quelques difficultés?**

**CF:** La principale difficulté en tant que guide est ce sentiment décourageant d'être seul, une sorte d'électron libre satellisé dans un dispositif non structuré. Je souffre de ne pas être reconnu comme un acteur important, ayant un rôle éducatif et social. Clairement, il faudrait une vraie filière professionnelle, solide et écoutée. Ce n'est pas le cas... Pour ma part, je considère le moniteur-guide comme la cheville ouvrière de la pêche en France, qu'il faut aider pour que le tourisme pêche survive, comme c'est le cas dans certains grands pays étrangers. De cela, les fédérations, les associations, les fabricants, devraient être convaincus.

**PP: Quel est le profil de ta clientèle?**

**CF:** Elle est variée et influencée par le fait que je propose un package complet: hébergement et pêche plutôt haut de gamme. J'accueille beaucoup de professions libérales, commerçants et cadres d'entreprise, autour de 50-60 ans, de nationalité française pour la majorité, mais aussi belge et anglaise. Je guide également des débutants, surtout pour la pêche à la mouche, et des vieilles mains, qui viennent découvrir mes endroits secrets... Je reçois aussi des jeunes, attirés par la pêche moderne du bar à la mouche, et des enfants.



Photos Jacques Rosen